

Agreste Synthèses – Grandes cultures – Céréales – Mars 2008 – n° 2008/9

Agreste Conjoncture

Grandes cultures

Céréales - Mars 2008

Synthèses n° 2008/9

Les cours du maïs sont en repli mais le blé tendre meunier reste cher

Dans un contexte de bilan mondial sous forte tension, les premières estimations de semis d'hiver annoncent une progression des surfaces en blé et orge pour la campagne 2008/2009. Mais les inquiétudes concernant les disponibilités en blé sur la fin de campagne 2007/2008 persistent et les cours sont toujours à la hausse.

Les cours du maïs subissent la concurrence directe des importations en provenance des pays tiers, qui atteignent des records au cours de cette campagne. L'ajustement à la baisse des prix des maïs européens, et en particulier français, est très net sur le mois de février 2008.

Un bilan mondial tendu

Selon le dernier bilan publié par le Conseil International des Céréales (CIC), la production mondiale de céréales 2007/2008 s'élèverait à environ 1 657 millions de tonnes, soit une hausse de 6 % par rapport à 2006/2007. La consommation mondiale continue d'augmenter pour atteindre 1 676 millions de tonnes et les échanges mondiaux sont prévus à hauteur de 227 millions de tonnes. En fin de compte, les stocks finaux sont prévus en baisse, à 244 millions de tonnes. Ainsi, malgré une production mondiale en hausse, le bilan mondial des céréales reste très tendu.

Cela est particulièrement accusé pour le blé. La production mondiale (603 mil-

lions de tonnes) augmente peu par rapport à l'an dernier alors que les stocks sont au plus bas niveau, la consommation mondiale (611 millions de tonnes) restant élevée malgré la flambée des cours.

Quant au maïs, la production mondiale de la campagne 2007/2008 est exceptionnelle avec 765 millions de tonnes (+ 10 % par rapport à 2006/2007). Mais en parallèle, la consommation mondiale, estimée à 770 millions de tonnes, est en hausse. D'une part, en raison de la forte augmentation des prix du blé durant la campagne, le maïs a remplacé le blé dans les incorporations pour l'alimentation animale. D'autre part, la filière de production d'éthanol à partir du maïs se développe aux

États-Unis. Il en résulte une baisse du stock final en maïs à un niveau à peine supérieur à 100 millions de tonnes.

Certains pays exportateurs de céréales, comme la Russie ou l'Argentine, ont pris des mesures visant à geler leurs exportations pour mieux maîtriser leurs disponibilités intérieures. Les États-Unis ont réalisé quasiment tous leurs objectifs de commercialisation avec des niveaux records (32 millions de tonnes pour le blé et 62 millions de tonnes de maïs) entraînant ainsi les stocks finaux au plus bas.

À l'heure actuelle, seuls le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union europé-enne, ainsi que l'Argentine, sont présents sur les marchés à l'exportation.

Premières estimations de semis d'hiver en hausse pour le blé

Depuis janvier, les premières estimations de production mondiale ont été publiées pour 2008. Selon le CIC, sous réserve de conditions climatiques favorables, la production mondiale de blé pourrait atteindre près de 642 millions de tonnes, ce qui permettrait une reconstitution partielle des stocks, toutes choses égales par ailleurs. Mais la prudence est de mise car les campagnes précédentes ont parfois contredit les estimations réalisées à partir des données de semis d'hiver.

Les premières estimations de semis 2008 diffusées par la Commission européenne font état d'une progression de la superficie céréalière (59 millions d'hectares) de 2,7 millions d'hectares. Les soles de blé et d'orge marquent

les plus fortes progressions, respectivement + 1,2 million d'hectares et + 0,4 million d'hectares. La sole de colza diminuerait au contraire de 5 %.

La mise à zéro du taux de jachère a donc poussé les exploitants à augmenter leurs superficies, même si, apparemment, une partie seulement des terres en jachères a pu être mobilisée. En faisant l'hypothèse de conditions climatiques moyennes, la production européenne de blé progresserait fortement, à environ 125 millions de tonnes (+ 12 %).

Les importations européennes de maïs et de sorgho pèsent sur le bilan européen

Pour faire face à une réduction de la production communautaire, les importations européennes de maïs et de sorgho atteignent des niveaux inconnus jusqu'alors. L'annonce d'une production de céréales en baisse au sein de l'Union pour la campagne 2007/2008 (258 millions de tonnes) a en effet entraîné des inquiétudes quant aux disponibilités. À cela s'ajoute la flambée des cours du blé orientant l'approvisionnement des fabricants d'aliments pour bétail vers des céréales de substitution.

Les importations de maïs sont donc estimées, pour la campagne 2007/2008, à près de 10,5 millions de tonnes et celles de sorgho à 4 millions de tonnes. Le solde du commerce extérieur communautaire, toutes céréales confondues, serait déficitaire fin juin 2008 de plus de 6 millions de tonnes.

L'écoulement de la production intraeuropéenne, en particulier celle de maïs français (plus de 14 millions de tonnes, soit 2 millions de plus qu'en 2006/2007), est exposé à la concurrence des maïs importés à partir des pays tiers.

Un bilan de blé restreint avec des stocks de fin de campagne en baisse

Bilan prévisionnel blé tendre UE 27	2007/2008 (million de tonnes)	2006/2007 (million de tonnes)	Évolution (%)
Stock initial	21,1	27,9	- 24
Production	111,2	117,0	- 5
Importations pays tiers (grains)	5,0	3,2	+ 56
Disponibilités totales	137,3	148,1	- 7
Utilisations intérieures dont alimentation animale	110,4 50,8	115,1 56,0	- 4 - 9
Exportations pays tiers (grains)	8,1*	11,9	- 32
Utilisations totales	118,5*	127,0	- 7
Stock final	18,8*	21,1	- 11

^{*} Estimation à partir du bilan européen (OniGC, novembre 2007).

Source : Commission européenne

Forte croissance des importations de maïs en Europe

Bilan prévisionnel maïs UE 27	2007/2008 (million de tonnes)	2006/2007 (million de tonnes)	Évolution (%)
Stock initial	16,6	16,7	- 0,6
Production	46,4	55,2	- 15,9
Importations pays tiers (grains)	10,0	5,3	+ 88,7
Disponibilités totales	73,0	77,2	- 5,4
Utilisations intérieures dont alimentation animale	59,8 49,8	58,9 48,9	+ 1,5 + 1,8
Exportations pays tiers (grains)	0,7*	1,7	- 58,8
Utilisations totales	60,5*	60,6	- 0,2
Stock final	12,5*	16,6	- 24,7

^{*} Estimation à partir du bilan européen (OniGC, novembre 2007).

Source : Commission européenne

Le prix du blé toujours très haut

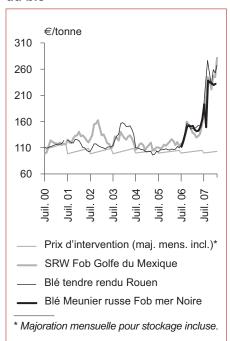
Depuis le début de l'année 2008, les cours mondiaux du blé ont évolué dans un contexte de forte volatilité avec une tendance à la hausse, à la suite de nouvelles réductions dans les estimations de stocks finaux. La demande des pays importateurs reste active et les pays susceptibles d'y répondre sont de moins en moins nombreux. En moyenne mensuelle sur février, le cours Fob du blé Soft Red Winter (SRW) s'établissait à près de 277 euros par tonne. Le disponible exportable de blé américain étant quasiment atteint, le cours du SRW Fob Golfe du Mexique a progressé de près de 35 €/t en un mois et, par rapport à février 2007, il a plus que doublé.

En février 2008, les cours des blés européens sont inférieurs à ceux des blés américains grâce à une parité euro/dollar temporairement plus favorable sur le mois et à une pression haussière un peu moins forte en Europe. Le cours du blé rendu Rouen s'établit à environ 268 €/t, soit 9 €/t moins cher que le SRW Fob Golfe du Mexique. Par rapport à février 2007, le cours du blé rendu Rouen a progressé de près de 84 %. Les exportations européennes de blé ont pu reprendre des couleurs en remportant des appels

d'offre sur l'Afrique du nord. Mais la concurrence des blés de la mer Noire est vive, le blé ukrainien étant toujours moins cher que les blés de l'Union européenne.

Sur le marché français, le prix du blé tendre départ Eure-et-Loir continue d'augmenter mais à un rythme moins soutenu qu'en début de campagne. En février, le cours moyen s'établissait à près de 262 €/t et le cours moyen de campagne 2007/2008 a augmenté de

Flambée des cours mondiaux du blé



Source : OniGC

près de 80 % par rapport à la même période en 2006/2007.

Les cours du blé dur restent à des niveaux très élevés pour le mois de février (490 €/t en départ Sud-Ouest) mais il est toujours moins cher que le blé dur canadien. De ce fait, les perspectives d'exportation sont plutôt favorables au blé dur français.

Le cours de l'orge de mouture en repli

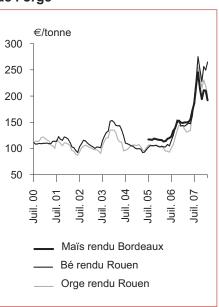
L'orge de mouture a bénéficié d'une demande très forte de l'Arabie Saoudite jusqu'à fin janvier, ce qui a soutenu la croissance des cours. Depuis début février, la demande est en retrait et les cours marquent un repli important (− 16 €/t en départ Eure-et-Loir et près de − 18 €/t en rendu Rouen). Le cours moyen pour la campagne 2007/2008 en rendu Rouen est cependant supérieur à 219 €/t, soit près de 90 €/t de plus qu'en 2006/2007 à la même date.

Le prix du maïs français en fort repli

En 2008, après un début d'année en hausse, les cours du maïs sur le marché français ont connu une forte baisse en février. La pression des maïs importés d'Amérique du Sud commence à se faire sentir et pour ne pas risquer de voir les stocks de fin de campagne gonfler, le prix des maïs français doit s'ajuster à la baisse. En départ Nord Toulouse, le cours a perdu plus de 20 €/t entre fin janvier et fin février pour atteindre 192 €/t.

Cette situation contraste avec la situation outre-Atlantique où les prix du maïs se sont encore raffermis sur le mois de février, mais à un niveau inférieur à celui des maïs européens. Le dernier bilan du département à l'agriculture américain (USDA) affichait des stocks en repli et une demande, notamment pour les filières de bioéthanol, en augmentation. Le maïs Fob Golfe du Mexique était proche des 150 €/t, en février.

Net repli des prix du maïs et de l'orge



Source : La Dépêche / le Petit Meunier - OniGC

Sources

- Office national interprofessionnel des Grandes Cultures (OniGC).
- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et de cours des oléoprotéagineux sont fournies par l'OniGC et le journal La Dépêche.
- United States Department of Agriculture (département de l'agriculture américain).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi dans les publications Agreste :

- « Semis d'hiver : sole record pour les cultures d'hiver », Infos rapides Grandes cultures, février 2008.
- « Très forte progression des cours des graines oléagineuses », Synthèse Oléoprotéagineux, décembre 2007.
- « Envolée des cours pour les graines oléagineuses françaises », Synthèse Oléoprotéagineux, septembre 2007.

Le Centre de Documentation et d'Information Agreste : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Sigles et abréviations

CIC: Conseil international des céréales

Fob: free on board

OniGC: Office national interprofessionnel des Grandes Cultures

SRW: Soft Red Winter

USDA: United States department of agriculture



Agreste: la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Secrétariat Général SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES 12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex Tél.: 01 49 55 85 05 - Site Internet: www.agreste.agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin

Rédacteur : Pierre Carrelet

Composition: SCEES Beauvais